

Conservation de la Gélinotte des bois : recommandations sylvicoles



Femelle et mâle de Gélinotte des bois (S. De Danieli)

Réseau
Avifaune de
l'ONF –
Septembre 2021

Oiseau discret des massifs de l'est de la France, la **Gélinotte des bois** est sensible aux modifications des écosystèmes forestiers. Voici quelques recommandations pour maintenir des habitats favorables aux besoins de cette espèce fragile.

De la taille d'une perdrix, sédentaire et vivant en couple, le coq et la poule se cantonnent sur des territoires de plus ou moins 20 ha, en fonction de la qualité du milieu naturel. Les peuplements propices aux oiseaux peuvent être répartis de façon continue, ou disposés en mosaïques d'habitats favorables au sein de milieux moins accueillants. Le forestier a donc un rôle important dans la conservation de cette espèce.

Objectif : Obtenir des peuplements mélangés et étagés, présentant des strates arbustives denses avec des feuillus d'accompagnement ainsi que des zones herbacées.

Rappelons que sans l'équilibre forêt-gibier, toutes les préconisations à suivre perdent leur efficacité.

Limitier la pression des cervidés et du sanglier sur les peuplements forestiers est un préalable indispensable à la conservation de l'espèce !



Les zones touchées par les attaques de scolytes ou les coups de vent peuvent accueillir l'espèce quelques années après l'ouverture des peuplements grâce à l'apparition de strates basses denses (P. Pola ONF)



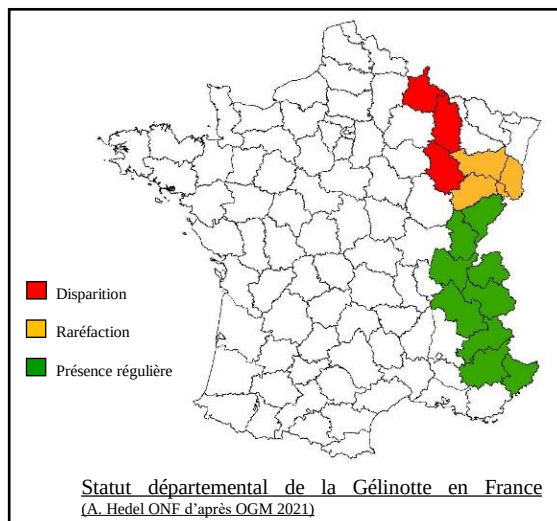
Nichant au sol, la poule conduira les poussins fraîchement éclos vers des zones ouvertes pour qu'ils se nourrissent d'insectes durant l'été. A l'automne ils auront adoptés le régime alimentaire des adultes : bourgeons de feuillus, châtons de salicacées, baies d'arbustes et d'éricacées.

(J. L'Huillier ONF)



Les trouées présentant une strate basse fournie constituent des milieux de prédilection pour la Gélinotte et l'élevage des poussins (M. Munier GTV)

Suite aux épisodes de dépérissement des peuplements forestiers, les premiers stades de régénération naturelle offrent souvent des milieux très favorables à la Gélinotte : **dans les massifs impactés il est important de conserver des secteurs basés sur les processus naturels de dynamique forestière, et d'attendre 5 à 10 ans avant d'éventuelles actions de reboisement artificiel.**



Statut départemental de la Gélinotte en France
(A. Hedel ONF d'après OGM 2021)

Préconisations favorables à l'espèce dans les zones de présence actuelles ou historiques :

- **Eviter tous travaux sylvicoles ou d'exploitation entre le 15/02 et 30/06 chaque année,**
- **Préférer le traitement en futaie irrégulière et appliquer une sylviculture d'arbres et par collectif d'arbres pour favoriser des structures irrégulières afin de générer des puits de lumière,**
- Dans les zones à résineux majoritaires, **conserver des feuillus divers en mélange pour l'alimentation des oiseaux**, Dans les peuplements de feuillus, **conserver des collectifs de résineux afin de garantir les zones de refuge** (perchoirs),
- Lors des travaux sylvicoles : **privilégier les travaux de dégagement ciblés** (non systématique) **et en cheminée** (par le haut), **maintenir des essences arbustives d'accompagnement surtout lorsqu'ils sont finement imbriqués dans des résineux bas branchus** : saule, sorbier, alisier, tremble, bouleau, noisetier, aubépine, églantier, ..
- **Laisser des vides non boisés au sein des parcelles.** Ne pas reboiser les vides inférieurs à 50 ares suite aux coups de vents ou aux dépérissements. **Possibilité d'enrichissement de peuplements vulnérables et monospécifiques**, sans être systématiques et en permettant aux recrues feuillus de se développer.
- Dans les peuplements jeunes fermés : **bannir l'élagage de pénétration, préférer un élagage de formation sur les tiges d'avenir**, limiter au strict nécessaire les cloisonnements d'exploitation et travailler ensuite par collectifs d'arbres,
- Sur la desserte forestière et les pistes de ski, **limiter l'élagage et la fauche des accotements**, pratiquer à minima des **fauches tardives à l'automne**. Préférer l'enlèvement des arbres trop proches de la desserte plutôt que leur élagage,
- Conserver les "arbres protecteurs" au-dessus des fourmilières,
- Maintenir des arbres renversés avec « galette » pour les bains de poussière des oiseaux,
- Lors de la désignation d'arbres habitat pour la biodiversité  : penser à choisir des arbres bas branchus et/ou porteur de lierre,
- **Rendre visible les clôtures existantes** : fanions, lattage, ganivelle,
- **Interdire tout agrainage.**



Les buissons d'églantiers sont particulièrement recherchés pour se nourrir en hiver, surtout s'ils sont proches de résineux denses offrant un couvert protecteur aux oiseaux (S. Ducruet ONF)



Avec la présence de zones herbacées et le maintien d'essences pionnières (bouleau, saules, aulnes) les bordures de pistes peuvent constituer des milieux très appréciés par les Gélinites (P. Pola ONF)

Pour investir spécialement en faveur de la Gélinitte : site N2000, Réserve Naturelle, Réserve biologique

- Dans les peuplements adultes, ouvrir des clairières aux contours irréguliers et aux lisières bien étagées, clairières d'une largeur environ égale à la moitié de la hauteur des habitats forestiers adultes
- En cas de régénération dense de résineux, en couper une partie en créant des clairières et en conservant des bouquets de feuillus
- En cas de déséquilibre forêt-gibier, mettre en place des protections individuelles sur les tiges de bois blanc, saule, sorbier, alisier, bouleau, tremble, noisetier, etc.

